

Voici une pièce de 2 €

Si l'on a de bons yeux et si l'on la regarde bien, on lit juste en dessous du chiffre indiquant sa valeur, l'année de son émission : celle-ci est de....

Bien sûr, on peut faire le même exercice avec une autre pièce ou un billet de 5, 10, 20, 50 ou 100 €; je n'ai pas pu vérifier les coupures au-delà.

Cela est bien étrange, quand on y réfléchit un instant :

Le monde entier compte les années, les mois, les semaines et les jours comme nous le faisons.

Certes, il y a d'autres pièces de monnaie, par exemple celles des pays arabes et aussi celles éditées par Israël qui portent d'autres dates et chiffres,

Mais même ces pays ont adopté un calendrier parallèle

Qui indique pour aujourd'hui la date du 8 février 2009.

Quand on voyageait, il y a quelques années, dans les pays socialistes ou communistes de l'Europe de l'Est, ou aujourd'hui à Cuba ou en Chine, on était Ou on est encore à la même date comme ailleurs dans le monde.

On n'a plus repris l'expérience de la Révolution française qui voulait tout recommencer et créer un nouveau calendrier.

Quand on y réfléchit, c'est bien étrange : on est en 2009 après Christ,

Ou de notre ère, ou de l'ère nouvelle, peu importe.

Peu importe également si le calendrier grégorien se trompe de quelques années, S'il faut en ajouter 7 ou en retirer 4 pour la naissance de Jésus ;

Le monde compte sa vie, ses guerres, ses paix, ses malheurs et ses bonheurs selon un événement qui – pour la plus grande partie de la population de cette planète ne veut rien dire.

C'est bien étrange, mais il en est ainsi !

Jésus-Christ est le centre du temps ; il est l'homme qui sépare les ères et les époques – sa naissance divise les périodes de l'Histoire du monde.

Cet étrange fait continue, et le texte de Luc que nous venons de lire le montre bien : Un homme d'une trentaine d'années rentre dans sa ville de résidence,

Se montre là où on le connaît,

Là où les anciens se souviennent encore de son père, honnête – du moins on le suppose – artisan charpentier, apparemment sans histoires.

L'homme est citoyen de cette ville : on l'a connu enfant, ensuite adolescent et jeune homme – qui d'ailleurs avait causé bien des frayeurs à ses parents quand il avait fugué, lors d'un voyage dans la capitale et tout le monde avait été heureux

de le retrouver, en train de discuter avec des adultes, et non les moindres, au temple de Jérusalem.

Cet homme entre dans la Synagogue, à l'heure du culte, le jour de fête,
Comme beaucoup d'autres le font également -
Et c'est précisément à ce moment-là et à cet endroit précis que commence
l'événement qui donne à l'Histoire du monde son centre ; cela se passe autour de
l'année 30.

Bien sûr, on ne s'en aperçoit pas tout de suite.
D'abord parce que cela se passe quelque part, loin, là-bas,
dans une petite bourgade sans renom qui n'est même pas mentionné dans le
Premier Testament, aux limites d'un empire encore puissant mais déjà sur le
déclin,
Cela se passe aux extrémités du monde connu.

L'Histoire du monde, la grande, n'a jamais relevé cet événement,
Comme elle n'avait jamais enregistré la naissance de l'enfant Jésus sur ses
rouleaux ;
Elle était bien plus occupée à inscrire, sur ses tablettes, les victoires des Césars
et les intrigues de Rome.
Nazareth n'est pas Jérusalem et Jérusalem n'est pas Rome, ou Washington ou
Moscou, Francfort ou Paris.
Parmi les 100 ou 150 millions de citoyens, esclaves et affranchis de l'Empire
romain, seuls quelques milliers connaissaient ou avaient entendu parler de ce
gros bourg de Nazareth.
Et pourtant, c'est à Nazareth que commence l'histoire qui change les temps.

A cet homme qui est entré dans la synagogue, on donne un rouleau qui contient
un livre de l'Écriture, celui d'Ésaïe, et en le déroulant,
Il tombe sur ce passage qui représente l'un des plus beaux chants de la Bible
Que je lis dans une autre traduction :
*« L'Esprit du Seigneur est sur moi,
il m'a consacré pour apporter la Bonne nouvelle aux pauvres.
Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers
Et le don de la vue aux aveugles,
Pour libérer les opprimés,
Pour annoncer l'année où le Seigneur manifestera sa grâce... »*

Un texte magnifique ; les auditeurs de la synagogue ont dû être saisis par cette
lecture et un grand silence a dû se faire, car – dit le texte – tous avaient les yeux
fixés sur lui.

Jusque là, rien d'extraordinaire ; une belle célébration,
L'une de ces célébrations qui encouragent et qui font vivre un peu,
Qui font espérer – surtout les pauvres, surtout les opprimés, surtout les
prisonniers – si encore, ils sont là pour entendre.

Voilà ce qui a commencé à se passer à Nazareth, autour de l'an 30,
Parmi les gens qui vivaient loin du centre du monde d'alors, quelque part en
marge de l'Histoire.
Personne, personne n'en aurait parlé, ni de la célébration, ni de ces gens dont la
vie se serait passée dans le plus stricte anonymat, sans mention aucune –
S'il n'y avait pas eu là cet homme, Jésus, fils de Joseph, l'un des leurs qui, après
avec lui avec autorité, roule le livre, le rend au serviteur et s'assied.

L'un des leurs : un peu plus loin dans l'Évangile de Luc,
On peut se rendre compte à quel point ils le considèrent comme l'un des leurs,
Quand ils le jettent hors de la synagogue et le chassent loin de la ville ;
L'un des leurs dont il faut se débarrasser le plus rapidement possible.

Revenons à notre texte. L'auditoire de la synagogue de Nazareth continue à
regarder l'homme qui vient de lire, et qui ne peut s'arrêter là,
Il a encore qch. à dire – et il le dit :
« Aujourd'hui, cette Écriture est accomplie pour vous qui l'entendez ! »
Et c'est ainsi que cette année-là devient l'année 30 après Jésus-Christ, ou l'an 30
de notre ère.
C'est ainsi que le tourbillon de l'Histoire arrache ces gens rassemblés dans la
synagogue à leur anonymat, pour faire d'eux des témoins et des acteurs au beau
milieu, au centre de l'Histoire.

Tous n'y sont pas restés, tous n'ont pas accepté que Dieu fasse d'eux ses
témoins.
Ils ont peut-être poursuivi leurs activités à la synagogue, ils ont peut-être même
poursuivi la lecture de ces beaux textes du livre d'Ésaïe, avec émotion, avec
assiduité, mais ils n'ont pas vu, n'ont pas compris cet homme, l'un des leurs, le
Messie.

Cependant, quelques uns ont dû comprendre, tout d'un coup ou peu à peu, que
Jésus devait être l'accomplissement des temps anciens et le départ d'un autre
âge. Si tel n'avait pas été le cas, personne n'aurait parlé de cet événement et
nous ne saurions pas ce qui s'est passé ce jour-là.

Jésus est placé au centre de l'Histoire, et il devient son milieu, et avec lui sont entraînés là tous ceux et toutes celles qui l'écoutent et suivent ses paroles, sont aussi entraînés ceux qui se trouvent en marge de toutes les sociétés du monde. Ensemble, nous sommes placés à l'endroit où se passent des choses étonnantes, incompréhensibles, là où Dieu rencontre le monde et ses créatures qu'il aime, au point de leur envoyer son fils.

Cet événement – comme beaucoup d'autres rapportés dans ce livre – nous concerne : d'abord parce que nous participons à l'histoire de Dieu avec son monde, nous sommes acteurs de l'histoire de Dieu avec sa création, Ensuite parce que nous sommes ses témoins et témoigner signifie ouvrir la bouche, veut dire: parler et agir

- délivrer les opprimés, guérir les aveugles et libérer les prisonniers !
- cela veut dire également : mettre nos moyens au service de l'Évangile et des prochains – parfois lointains.

Le monde entier compte selon notre calendrier, en plus il suit les règles établies par les nations qui – pour la plus grande partie – sont chrétiennes. Les comptes ne sont jamais neutres, nous y avons et nous y garderons une responsabilité particulière.

Tout à la fin du récit, au verset 30 de ce chapitre, il est dit que Jésus, qu'ils voulaient tuer, passa au milieu d'eux et alla son chemin.

C'est terrible quand il part, quand il n'est plus au milieu, quand il n'est plus le centre.

C'est terrible quand des hommes et des femmes ne savent plus quel est le sens de leur vie, quand nous ne savons plus d'où nous venons ni où nous allons et quand les pourquoi de la vie ne trouvent plus de réponse.

On ne peut acheter les réponses ni s'abonner aux certitudes. C'est pourquoi ce rappel de l'année de grâce proclamée par le Seigneur est si important.

Pour terminer trois remarques :

1. Dans des périodes d'incertitude, nous avons particulièrement besoin de la communauté. Nous avons besoin d'espérance et d'encouragement, pour nous-mêmes et pour notre prochain. C'est dans la communauté que peuvent se passer des événements ; Nazareth peut être partout. On y découvre peut-être à nouveau ce qui a été dit depuis près de 2000 ans, et il se peut que l'on saisisse ce que signifie cette phrase : « Aujourd'hui ces paroles sont accomplies ».
2. Notre vie se déroule entre le centre de l'Histoire, de l'année de grâce du Seigneur qui est la naissance de Jésus, le Christ, et l'accomplissement à la fin des temps ; notre vie est tendue entre la foi fondée sur la parole et

l'espérance dans le monde nouveau. Nous vivons ainsi, chacun de nous et nous tous ensemble.

3. Luc, l'apôtre, le disciple, l'évangéliste ne nous connaissait pas. Il n'a sûrement pas eu une idée précise de la manière dont évoluerait l'Eglise. Et pourtant, c'est aussi pour nous que Luc a écrit son Evangile, en nous demandant de le remplir de vie, de la nôtre, et de celle qui sont nos proches, nos prochains, nos partenaires, et qui – eux aussi – ont droit à la plénitude de la vie.

Nous avons commencé la prédication par une pièce de 2 €.

Dans quelques instants sera accueillie votre offrande

A la fin de notre culte Jean-François Viguié vous parlera d'Oikocredit qui n'est pas une chose entièrement inconnue pour vous.

Permettez-moi de vous rendre attentifs à un message que l'artiste autrichien créateur de nos billets de banque a voulu nous transmettre:

Sur tous les billets se trouvent des portes et/ou des ponts.

C'est par une porte que l'on entre dans une maison, dans un temple, dans une synagogue. La bonne nouvelle ressemble est peut-être une porte franchie.

L'utilité et la symbolique du pont n'est plus à démontrer; il permet aux hommes et aux peuples de se rapprocher, de se rencontrer, d'échanger, de partager....d'être ensemble.

Si l'argent pouvait aussi servir à cela: à ouvrir et à partager.....